BIBLIOTHÈQUE D.L. -5-XI-1945 PÉRIODIQUES

Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois, 140 fr.
6 mois, 260 fr.
1 an .. 500 fr.
c/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 4 novembre et LUNDI 5 novembre 1945
Saint-CHARLES
2e ANNEE
N° 306

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Ciel très nuageux, brumeux le matin. Vent variable faible. Température en légère hausse.
DEMAIN :
Beau temps nuageux. Vent sud faible. Température en légère hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

"GIBRALTAR est à l'Espagne" *a déclaré FRANCO*

dans son discours mystérieux et sensationnel prononcé devant 200 fidèles à Tolède

De notre envoyé spécial Charles FAVREL

MADRID, ...novembre.

DECIDEMENT Franco est incorrigible. On aurait pu croire que les représentations diplomatiques qui lui sont faites à toutes les occasions lui auraient donné à réfléchir. Or il n'y parait guère, car il vient de prononcer, le 26 octobre, dans les ruines de l'Alcazar de Tolède, un discours explosif qui montre son intention de faire de l'Espagne le Berchtesgaden du fascisme, le nid d'aigle fortifié d'où il veut continuer à défier le monde.

Ce discours, dont l'audition fut limitée aux deux cents officiers généraux de la promotion du Caudillo, n'a été reproduit par aucun journal espagnol. Interdiction avait été faite aux assistants de prendre des notes, si bien que les agences de presse étrangères ont mis plusieurs jours pour reconstituer, bribes par bribes, un texte approximatif.

Franco prononçant un allocution clandestine, devant une poignée de conspirateurs assemblés au milieu des ruines : on croit rêver ! Seulement, quand on connait les paroles qui ont été dites, on comprend le souci de se cacher, de ne pas faire trop de bruit, de rester entre soi.

Les fidèles ont trop parlé

Le Caudillo commence de compter ses amis sur les doigts de sa main, et 200 fidèles c'est beaucoup pour un crépuscule de faux dieu. Malgré les promesses faites. Franco a été trahi et les purs entre les purs du dernier carré ont colporté de bouche à oreille les ses phrases dynamiques.

« Après un tel discours, précisait devant moi un de ceux qui furent admis au rendez-vous, il ne faut pas espérer de solution raisonnable au problème politique espagnol. Les paroles prononcées par Franco sont déjà suffisamment suggestives, mais le ton et les gestes leur donnaient cette force de projectile qui faisait les succès de balcon du Mussolini de la belle époque.

» Le décor, le nom de l'Alcazar, le souvenir de l'héroïsme des Cadets, la présence sélectionnée des compagnons de la première heure, chaque détail ajoutait au théâtral du moment.

» Alors on entendit ceci :

» Gibraltar est à l'Espagne et l'Espagne tout entière est incluse dans Gibraltar...

» J'avais promis un million de baïonnettes pour défendre Berlin contre les Russes ; aujourd'hui c'est trois millions d'hommes que j'offre aux Alliés pour la défense de l'Europe.

» Qu'ils y réfléchissent. Trois voies s'ouvrent devant eux :

» 1° La guerre. Et alors, je dois dire qu'il n'y aura pas de quartier ;

» 2° La famine. Mais si on nous applique le blocus, notre ceinture contient assez de trous pour nous permettre de résister ;

» 3° L'amitié. Alors, voici ma main.

600.000 hommes aux Pyrénées

» Ce n'est pas qu'on nous aime hors d'Europe, continua-t-il. On nous hait et cette haine nous est un motif de grande tristesse, mais aussi de réconfort... On essaie de provoquer une guerre civile pour livrer notre pays à la canaille ; mais grâce à vous, on n'y réussira jamais... »

Ces phrases, poursuit mon informateur, signifient que Franco associe son destin à celui de la nation. Ne pouvant concevoir une Espagne dont il ne serait pas le chef sérénissime il nous montre lumineusement que les tentatives d'assouplissement du régime qu'il vient d'entreprendre ne sont qu'une vulgaire comédie destinée à gagner du temps.

La vérité la voici : 600.000 hommes et vingt états-majors montent la garde aux Pyrénées ; deux millions d'hommes se partagent le reste du territoire. Ainsi, le budget de la guerre représente 23 % du budget total — la caractéristique de l'Espagne actuelle étant d'être un pays occupé par sa propre armée.

Qu'on le comprenne à l'étranger : Franco ne partira que l'épée dans les reins, c'est-à-dire sous le coup de pied de son peuple, car si les généraux ont le commandement, ce sont les soldats qui ont les fusils.

Je dirai, dans mes prochains articles, ce que pensent de ceci d'importantes personnalités politiques espagnoles.

(Copyright 1945 par Charles Favrel et *Paris-presse.*)

LE PROCES DE NUREMBERG VA-T-IL ETRE RENVOYE?

NUREMBERG, 3 novembre. — D'après les renseignements communiqués dans l'entourage du procureur général, le renvoi du procès des criminels de guerre apparait absolument nécessaire et le procureur général croit même que celui-ci ne pourra pas avoir lieu avant quatre mois.

On voudrait attribuer ce retard aux décisions françaises et aux incidents de procédure que soulèvent les représentants de la France, mais, de source très autorisée, nous pouvons déclarer qu'aucun des dossiers n'est prêt et que le renvoi incombe autant aux autres parties qu'à la France.

Le renvoi à quatre mois cependant parait exagéré et l'on pense qu'au début de janvier l'affaire pourrait être appelée à l'audience. (*Francam.*)

Dans tout le Moyen-Orient les Arabes manifestent contre les Juifs

LA PALESTINE va-t-elle devenir un foyer d'insurrection?

La plus puissante flotte du monde devant New-York

La plus puissante flotte des océans s'est réunie, pour le « Marine Day », devant New York. A bord du destroyer « Renshaw », le président Truman passe sur le front des bâtiments alignés pour la parade. Dominant les quais de l'Hudson, les plus hauts buildings du monde servent de toile de fond à ce spectacle

LORD GORT était en désaccord avec Londres

LONDRES, 3 novembre.

LES informations qui arrivent, en ce moment, à Londres montrent que le soulèvement palestinien, au cours duquel le chemin de fer fut coupé en 135 endroits, est l'œuvre d'une organisation beaucoup plus importante que le soi-disant « Stern gang ».

Il semble que ce n'ait pas été simplement un acte de terrorisme, mais une démonstration, à laquelle le « Haganam », organisation centrale de défense juive, aurait pris une part très importante.

Signal d'hostilités ?

Reste à savoir si le soulèvement se bornera à cette démonstration ordonnée par les meneurs de la Défense Juive pour montrer qu'ils sont sérieux, ou si c'est le signal d'hostilités qui iront grandissant.

En tout cas, cette action soigneusement préparée est la conséquence de l'échec des chefs sionistes politiques, qui n'ont pas réussi à obtenir du gouvernement britannique une réponse satisfaisante quant à l'avenir de la Palestine.

Les meneurs juifs extrémistes prennent la direction des opérations, et devant l'absence d'une politique britannique bien définie à l'égard de la Palestine, il est difficile aux éléments modérés de l'Agence Juive de se faire écouter.

On regrette profondément à Londres que lord Gort ait jugé indispensable de donner sa démission en ce moment-ci précisément, car il avait su gagner la confiance des Juifs et des Arabes. Lord Gort n'était pas non plus d'accord avec les décisions prises récemment à Londres par la conférence du Moyen-Orient, et ses vues tout différentes sur l'avenir de la Palestine ne sont pas sans rapport avec sa démission.

Les émeutes d'Egypte

LE CAIRE, 3 novembre. — Le bilan officiel de la journée d'émeutes au Caire et à Alexandrie à l'occasion des manifestations contre la déclaration Balfour s'établit comme suit :

A Alexandrie, 6 morts, 200 blessés, dont 60 graves.

Au Caire, 5 morts, 230 blessés, dont 90 agents de police. Plusieurs centaines d'arrestations ont été opérées dans les deux villes pour flagrant délit de pillages dans les magasins. Le premier ministre d'Egypte Nokrachi Pacha a arrêté de ses propres mains des gamins chargés de marchandises volées et les a remis à la police.

Les manifestants ont saccagé indistinctement la synagogue du Caire et le magasin d'un musulman ayant fait dix-huit fois le pélerinage de La Mecque. L'assaut fut donné au collège arménien, au collège patriarcal copte orthodoxe, à la cathédrale arménienne catholique, à l'église Saint-Joseph, au patriarcat grec et à l'église syrienne catholique. Le médecin de l'hôpital français et une religieuse française des sœurs de la Charité se rendant d'urgence au chevet d'un malade ont été attaqués.

Le premier ministre d'Egypte a déclaré :

— La racaille est cause des troubles. Il n'y a aucune raison d'attendre la répétition de pareils événements. Aucune attaque concertée n'eut lieu contre des magasins juifs. Les émeutiers s'attaquèrent à tous les magasins sans distinction, voyant dans une manifestation politique l'occasion unique de pillages.

1.100 enfants syriens s'en vont à Beyrouth

pour recevoir une instruction française

On apprend à Paris que la décision du gouvernement syrien d'empêcher les écoles françaises de rouvrir leurs portes, cette année, a provoqué l'exode vers le Liban de quelque 1.100 enfants syriens, désireux d'y recevoir l'instruction française. Il est à noter qu'un grand nombre de ces enfants appartiennent à des chefs nationalistes syriens.

Vingt et un mille élèves suivaient, l'année dernière, l'enseignement français en Syrie et 25.000 autres étaient inscrits dans les écoles subventionnées par la France.

Le général de Gaulle reçoit le général Mordant

Le général de Gaulle a reçu ce matin, à 11 h. 30, le général Mordant, qui fut un des chefs de la Résistance indochinoise

GUY BUNAU-VARILLA va comparaître devant la Cour de justice

Le « Matin » germanisé lui a rapporté 35 millions

M. Raoult, juge d'instruction, vient de renvoyer au parquet de la Cour de justice, l'information étant close, le dossier de Guy Bunau-Varilla, fils du directeur du « Matin », et ayant exercé à ce journal les fonctions de conseiller politique adjoint.

L'instruction de l'affaire a été longue. Elle a nécessité un rapport financier d'un expert, M. Wilvoski, d'où il résulte que l'exploitation du « Matin » et de « La Semaine », hebdomadaire qui en était issu, fut largement bénéficiaire.

Guy Bunau-Varilla touchait au « Matin » un traitement annuel de 1.200.000 francs et un million de frais de représentation.

Mais il ne tarda pas à occuper un poste beaucoup plus lucratif. Quand fut fondée « La Semaine », il prit le titre de directeur avec le traitement mensuel d'un million.

C'est en tout 35 millions que Guy Bunau-Varilla perçut au guichet du « Matin » germanisé.

Aujourd'hui il se défend en rejetant la responsabilité politique de l'entreprise sur son père mort en juillet 1944.

Guy Bunau-Varilla déclare qu'il devait rendre à son père le gros des sommes pour lesquelles il émargeait. Son nom ne figurait, dit-il, sur les livres comptables que pour éviter de lourds impôts. Cette défense précaire n'a pas impressionné le magistrat instructeur. Et c'est pour intelligences avec l'ennemi qu'il sera jugé.

M. CHURCHILL SERA A PARIS LE 11 NOVEMBRE

M. Churchill sera à Paris le 11 novembre. Sa visite ne revêtira aucun caractère officiel et aucune conversation politique n'est envisagée.

Sa participation n'est pas prévue aux cérémonies commémoratives de l'armistice.

M. Churchill se rendra à Bruxelles en quittant Paris.

Après l'indemnité de vie chère de 400 francs

Le Cartel des Services publics mécontent de la décision gouvernementale

La nouvelle que le gouvernement provisoire avait décidé de se borner à allouer une indemnité de vie chère de 400 francs par mois aux petits fonctionnaires et à leurs assimilés, a été fort mal accueillie par les milieux syndicalistes intéressés.

M. Neumeyer, membre du bureau de la C.G.T., et secrétaire général du Cartel des services publics, a souligné que les dispositions envisagées par les ministres et par le général de Gaulle, après leurs entretiens, laissaient croire aux intéressés que la prime mensuelle de mille francs qu'ils réclamaient allait leur être incessamment accordée.

Ce soir, à 17 heures, M. Neumeyer va se rendre, à la tête d'une délégation du Cartel des services publics, auprès de M. Pleven.

Précisons que la décision du conseil des ministres a été adoptée, hier, à l'unanimité des membres du Gouvernement.

Paris sera-t-il privé de cinémas?

Mercredi prochain se tiendra l'assemblée générale des directeurs de salles cinématographiques et cette réunion s'annonce comme particulièrement importante.

Depuis de longs mois, l'exploitation manifeste contre l'excès de fiscalité qui accable les cinémas et devant l'indifférence des pouvoirs publics, le syndicat des directeurs envisage la fermeture des établissements.

Rappelons qu'à partir d'aujourd'hui, les cinémas reprennent leurs matinées. Celles-ci doivent être terminées à 17 h. 30. Les soirées ne commenceront pas avant 21 heures.

A LA RÉUNION DU COMITÉ CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE

MAURICE THOREZ :

"Le parti communiste est prêt à prendre les plus lourdes responsabilités dans la direction du pays"

La session du Comité central du parti communiste français s'est ouverte ce matin, dans la salle des fêtes d'Issy-les-Moulineaux. M. Marcel Cachin présidait la séance.

En ouvrant la session, M. Marcel Cachin manifeste la satisfaction des dirigeants du parti communiste de la victoire aux dernières élections et salue les 150 délégués à l'Assemblée constituante présents dans la salle, et donne la parole à M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste français.

Le début du rapport de M. Maurice Thorez est consacré à une analyse de l'actuelle situation politique française.

Les résultats des dernières élections y sont interprétés comme un signe très net de l'évolution générale des peuples vers une démocratie toujours plus large et toujours plus vraie.

L'orateur a attribué les succès acquis par le Parti communiste à diverses causes qu'il a étudiées dans le détail : esprit de combativité du parti dans la clandestinité, juste politique de reconstruction défendue depuis la Libération, efforts courageux déployés pour la reprise économique.

Il a en outre insisté particulièrement sur le fait que le Parti communiste « apparait comme le parti des démocrates conséquents et réalisateurs et le parti de l'union de la nation française ».

Attaque contre le M.R.P.

M. Maurice Thorez a regretté ensuite que le parti socialiste ait cru devoir opposer un refus aux propositions d'unité formulées par les communistes.

— Cette tactique, a-t-il déclaré, a favorisé la montée du Mouvement Républicain Populaire, qui compte dans ses rangs des Résistants authentiques, mais apparait, dans les faits, comme le rassemblement des forces réactionnaires.

Le secrétaire général du parti communiste s'est ensuite prononcé pour une Constitution démocratique et populaire et pour un Gouvernement à l'image de l'Assemblée Constituante, qui appliquera le programme du C.N.R. en liquidant toutes les institutions de Vichy et en faisant respecter la laïcité de l'Etat et de l'école laïque.

M. Thorez a rappelé que le parti communiste était prêt à prendre les responsabilités les plus lourdes à la direction du pays.

Dans le domaine de la politique extérieure, l'orateur a déclaré que le maintien de la paix exigeait l'entente étroite des trois grandes puissances qui ont supporté tout le poids de la guerre.

— Cette entente, a-t-il ajouté, exige l'application des décisions de Yalta et de Potsdam.

Le secrétaire général du Parti communiste s'est élevé contre la politique de blocs, contre toute alliance exclusive et toute subordination de la France. Puis il a insisté sur la nécessité d'une union solide de la France et de l'U.R.S.S., puissances entre lesquelles, a-t-il souligné, n'existe aucune divergence d'intérêts.

La troisième partie du rapport de M. Maurice Thorez a été consacrée à l'application pratique des directives du bureau politique, en fonction des conditions régionales.

VERS LA CREATION DU « PARTI NATIONAL UNIFIE »

Un certain nombre de membres de l'Assemblée Constituante, représentant diverses nuances de l'opinion républicaine, se sont réunis ce matin, au siège de la Fédération républicaine.

Ils se sont prononcés en faveur de constitution d'un groupe réunissant sans exclusive tous les élus décidés à défendre les libertés républicaines et dont le total, comme celui de chacun ds trois partis, communiste, socialiste et M.R.P., représente le quart des suffrages exprimés par le pays. Ils ont affirmé leur volonté de promouvoir la formation d'un grand « parti national unifié » correspondant à ce groupe.

MANNERHEIM VA SE REPOSER

STOCKHOLM, 3 novembre. — Le maréchal Mannerheim, président de la République finlandaise, ne pouvant continuer, pour raison de santé, à exercer ses fonctions, quittera prochainement la Finlande pour une destination qui est encore inconnue.

Après tout, il est possible que ce soit une femme...

QUELQUES sculpteurs contemporains anglais ont fait, à Paris, une exposition de leurs œuvres, organisée par le « British Council ». Voici, devant une « Femme couchée », que son auteur, Henry Moore (le second à gauche), a conçue comme une « synthèse morphographique », André Lhote (au centre), qui parait satisfait.

La correspondance privée Hitler-Mussolini (VIII)

POUR AIDER L'ALLIÉ MALHEUREUX ROMMEL ENTRE *en scène en Libye*

L'ESPAGNE A REFUSE D'ENTRER EN GUERRE, MALGRE LES DEMANDES REPETEES DU FUHRER ET DU DUCE. HITLER FAIT UNE CROIX SUR CET ECHEC. IL ACCENTUE, EN REVANCHE, SA PENETRATION DANS LES BALKANS : LES TROUPES ALLEMANDES SONT A LA VEILLE D'ENTRER EN BULGARIE
SUR LE FRONT DE LIBYE, LA SITUATION DES ITALIENS EST GRAVE. LE 6 FEVRIER 1941, WAVELL A CONQUIS BENGHAZI. LES ITALIENS, QUI SE RETIRENT JUSQU'A EL AGHEILA, ONT PERDU 135.000 PRISONNIERS, DONT 19 GENERAUX. HITLER EST CONTRAINT D'AIDER SON ALLIE MALHEUREUX : C'EST L'ENTREE EN SCENE, SUR LE THEATRE DU DESERT, DE L'AFRIKA KORPS ET DU GENERAL ROMMEL

OBERSALZBERG, 28 février 1941.

« Duce,

RECEVEZ d'abord mes remerciements pour votre lettre et pour le mémorandum sur les pourparlers avec Franco. Comme j'attends moi-même un message de Franco, je désire ne pas adopter une attitude bien définie avant d'avoir vu ce qu'il a à me dire. De toute manière, le résumé du long bavardage espagnol et de leurs explications par écrit, est que l'Espagne ne veut pas entrer dans la mêlée et n'y entrera pas. Ceci est extrêmement déplaisant parce que, de cette façon, est éliminée, pour le moment, la possibilité de frapper l'Angleterre de la manière la plus simple, dans ses positions méditerranéennes. D'autre part, la décision de Franco a ceci de déplorable qu'elle nous prive de l'occasion de mettre fin, une fois pour toutes, à l'incertitude politique française. La déclaration de Franco, selon laquelle l'attaque sur Gibraltar devrait être conduite par des troupes espagnoles, peut seulement être définie comme un moyen ingénieux d'exagérer la force et le potentiel offensif de l'armée espagnole.

Ayons confiance en Rommel

» Ceci mis à part, je trouve la situation générale notablement améliorée :

» 1. Moi aussi, je considère que la situation en Albanie peut maintenant être considérée comme stabilisée.

» 2. AFRIQUE Si nous disposons encore de quinze jours, je suis sûr que toute nouvelle tentative britannique de pousser jusqu'à Tripoli est destinée à échouer. Je vous suis très reconnaissant, Duce, du fait que vous allez placer vos unités motorisées de Tripolitaine à la disposition du général Rommel. Il ne décevra pas votre confiance et je suis convaincu, que, dans un court laps de temps, il aura gagné la loyauté et, j'espère, l'affection de vos soldats.

» Le jugement que m'a donné, sur les soldats italiens, le colonel Schundt, qui a aussi été à Tripoli, est extrêmement réconfortant. En fait, il est revenu persuadé qu'avec de tels hommes, la situation peut être rétablie. C'est pour moi un motif de joie sincère qu'il nous soit permis de vous venir en aide et que nous nous trouvions en position de le faire. Je crois que la simple arrivée du premier régiment blindé représentera un facteur extraordinaire pour renforcer votre position.

» L'arrivée de la division blindée pourra ensuite être utilisée comme base pour d'autres projets dont j'espère m'entretenir personnellement avec vous.

La pénétration dans les Balkans

» 3. GRECE Nous sommes maintenant débarrassés de la crainte de voir la glace prendre sur le Danube. Ceci m'a permis de donner l'ordre que les constructions de ponts commencent aujourd'hui, 28 février. De plus, un certain nombre d'unités blindées sont parties, ce matin, et doivent être en route pour aller renforcer les défenses antiaériennes en Bulgarie. En complétant le dispositif jusqu'à la frontière grecque, nous diminuerons d'une façon appréciable la pression sur la frontière albanaise.

» J'ai une autre préoccupation, Duce. Ce sont vos îles du Dodécanèse. La possession de ces îles serait d'un grand bénéfice pour la conduite de la guerre aérienne en Méditerranée. Une forte base à Rhodes pourrait probablement fermer définitivement le canal de Suez à l'Angleterre, tandis que la perte de Rhodes allongerait considérablement la distance aérienne aller et retour du canal de Suez. Le fait décisif, toutefois, c'est que l'hiver est presque terminé et qu'avec le printemps cessera la paralysie que la nature imposait à nos opérations.

(Suite en page 2)

«Confiez-lui les unités blindées italiennes»

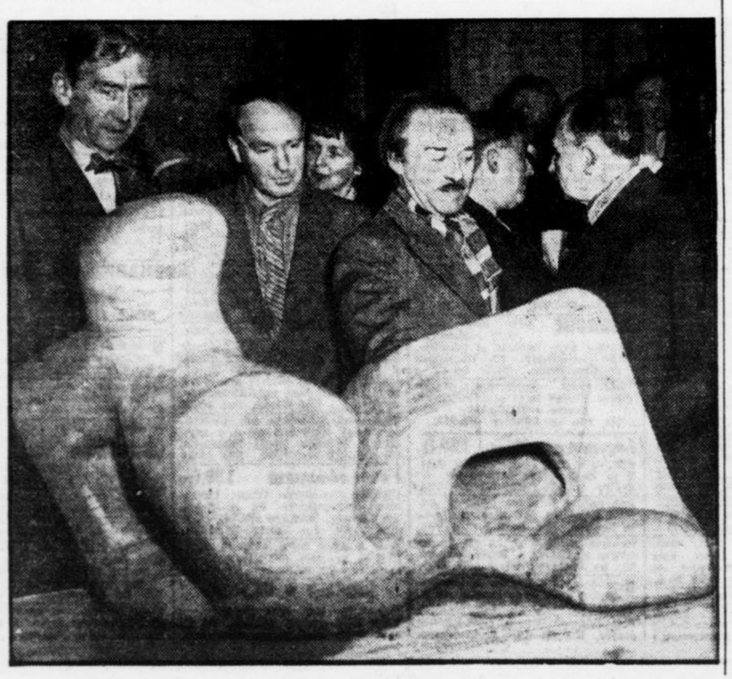
écrit le Führer au Duce

Prochain article :

Hitler révèle pourquoi il a attaqué l'U.R.S.S.

CINQUANTE MILLIONS DE DOLLARS A LA HOLLANDE

WASHINGTON, 3 novembre. — La Banque des exportations et importations annonce la signature d'un nouvel accord financier avec la Hollande. La banque met un crédit de cinquante millions de dollars à la disposition du gouvernement hollandais.



CINQ CENTS MILICIENS TRANSFERES EN FRANCE

BADEN-BADEN, 3 novembre. — Cinq cents miliciens détenus en zone française d'occupation ont été transférés en France.

La direction de la justice à Baden-Baden communique qu'il n'y a plus dans la zone de détenus français justiciables des tribunaux français.

UN FILM SANS QUEUE NI TETE

par Marcel IDZKOWSKI

Le F.B.I. (lisez le « Federal Bureau of Investigation » qui correspondrait à notre direction de la Sûreté générale) a accompli, aux Etats-Unis, une tâche gigantesque pendant la guerre.

Il y a quelques mois, J. Edgar Hoover — directeur de ce bureau fédéral — eut une longue conversation avec un « producer » d'Hollywood et lui tint ce curieux langage :

— Il me serait agréable de vous voir tourner un film dont le scénario a été établi par mes services. Mais il est indispensable que le metteur en scène, les interprètes et les techniciens soient d'une discrétion absolue ! Comme les journalistes sont curieux et qu'un bavardage est toujours à craindre, je ne vous communiquerai qu'un scénario incomplet et décousu... Mais soyez sans crainte, au montage nous remplirons les vides et le film aura un sens.

On demanda à Henry Hathaway — l'excellent réalisateur des « Lanciers du Bengale » — s'il voulait travailler dans ces conditions pour le moins inattendues. Il accepta et, peu après, donnait le premier tour de manivelle d'une production insensée où il était question d'espions nazis et de poursuites dans New-York.

Ce film était intitulé : « Now it can be told » (on peut le dire maintenant)...

Le jour où les Américains lancèrent la première bombe atomique sur le Japon, J. Edgar Hoover manda Henry Hathaway et lui dit :

— Où en êtes-vous de votre film ?

— Il sera terminé cette semaine.

— Laissez-moi vous féliciter : vous avez réalisé le premier film sur la bombe atomique.

— Moi ?

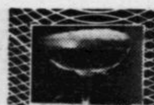
— Mais oui. Je vais maintenant vous montrer toutes les scènes qui ont été filmées par les opérateurs du F.B.I. et vous verrez que votre film constitue le document le plus sensationnel qui ait été filmé à ce jour.

Je m'excuse de n'avoir pu vous mettre plus tôt dans la confidence, mais vos existences dépendaient de ce secret...

En septembre, la première mondiale de ce film, dont le titre est devenu « House on 92 nd Street (Maison de la 92e Rue), eut lieu au Roxy Theatre de New-York et l'Amérique se passionne maintenant pour cette histoire qui fit dire à William Eythe, qui joue le principal rôle :

— Ce n'est qu'à la projection que j'ai enfin compris de quoi il s'agissait...

...qui se termine en bombe atomique !



MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Comme George Barton n'arrive pas à savoir si sa femme Rosemary, morte il y a un an, au cours d'un souper au cabaret du « Luxembourg », s'est suicidée ou a été empoisonnée, il décide de réunir dans ce même cabaret tous ceux qui assistèrent à ce souper tragique. Mais, auparavant, il a consulté un vieil ami de sa famille, le colonel Race, auquel il fait part de ses angoisses, et pour qui il passe en revue tous ceux et celles — et lui-même — qui auraient pu commettre le crime. Et le jour du souper — le 2 novembre — arrive.

Paris-presse « A »

GEORGE but une bonne gorgée de café.

— Il me reste quelques bons du Trésor, reprenait Lucilla. On pourrait...

— Laissez-moi faire, Lucilla, je me charge de tout.

Iris vint à la rescousse.

— Voyons, tante Lucilla, fit-elle, soyez raisonnable ! Puisque George vous dit qu'il arrangera l'affaire !... Après tout, ce n'est pas la première fois.

— Oh ! répliqua la brave dame, il y a longtemps qu'il ne m'a rien demandé. La dernière fois c'était quand le pauvre garçon s'est fait rouler par ces immondes coquins qui habitent dans un ranch...

— Ça doit bien faire trois mois ! murmura George pour lui-même.

Il passa sa serviette sur sa moustache, se leva et, s'arrêtant derrière Mme Drake, lui administra dans le dos quelques tapes amicales.

— Et maintenant, Lucilla, le sourire ! Je vais dire à Ruth de câbler tout de suite.

Iris le rejoignit dans le vestibule.

— George, dit-elle, ne croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux ajourner la petite fête de ce soir ? La tante Lucilla est bien abattue et nous pourrions peut-être rester à la maison avec elle...

La face colorée de Barton vira au pourpre.

— Il n'en est pas question, répondit-il avec vivacité. Je ne vois pas pourquoi cette jeune crapule gâcherait nos plaisirs ! Je ne le dis pas à sa mère, mais il la fait chanter, tout simplement ! Et, si on m'écoutait, il n'aurait pas un sou !

— Tante Lucilla n'y consentirait jamais !

— Lucilla est stupide... et elle l'a toujours été. Ces femmes, qui attendent d'avoir dépassé la quarantaine pour avoir des enfants, tournent immédiatement en bourriques.

— Mais...

— N'insistez pas, Iris. Je ferai en sorte que Lucilla soit rassurée ce soir quand elle ira se coucher. Et, si c'est nécessaire, nous l'emmènerons avec vous !

— Elle a horreur des cabarets et s'endormirait au milieu du repas.

— Je disais ça pour plaisanter.

TONY S'ETONNE

Après son départ, la jeune fille revint à la salle à manger, où la sonnerie du téléphone l'amena à l'appareil. Elle prit le récepteur d'un air renfrogné, mais tout de suite son visage s'éclaira : elle avait reconnu la voix d'Anthony.

— C'est vous, Tony ?

— Soi-même !... Je vous ai appelée hier, mais je n'ai pas pu vous avoir... Dites donc, on dirait que vous avez sérieusement travaillé notre George ?

— Que voulez-vous dire ?

— Eh bien... qu'il m'a très gentiment pressé d'être ce soir de votre souper d'anniversaire et que ça ressemble si peu à son habituelle politique que j'en suis encore tout ébahi. Hier, c'était : « Bas les pattes ! Pour toucher à ma pupille ! » et, aujourd'hui, c'est : « Venez donc vous amuser avec nous, ça nous fera tant plaisir ! ». Je m'étais dit que c'était peut être le résultat de quelque habile manœuvre de votre part.

— Non, non... Je n'y suis pour rien.

— Alors, c'est de lui-même qu'il a changé ?

— Pas exactement. C'est...

— Que se passe-t-il, chérie ? J'entends vos soupirs d'ici. Il y a quelque chose qui ne va pas ?

— Non, non... Il n'y a rien. Je serai très bien demain. Demain, tout ira bien...

— Iris, il y a quelque chose !

— Non, je vous assure que non. D'ailleurs, je ne peux pas vous le dire. Vous comprenez, Tony, j'ai promis...

— Voyons, mon amour, dites-moi ce que c'est !

— Vraiment, Tony, je ne peux pas. Mais, vous, voulez-vous me dire quelque chose ?

— Si c'est en mon pouvoir, avec joie !

— Etiez-vous étiez-vous amoureux de Rosemary ?

Il y eut un petit silence, bientôt suivi d'un éclat de rire.

— Alors, c'était ça !... Eh bien oui, Iris, j'ai été amoureux de Rosemary... Un tout petit peu et pas très longtemps. Elle était très jolie vous savez ?... Et puis, un jour, tandis que je lui parlais, je vous ai vue descendre l'escalier... En une seconde ce fut fini ! J'ai compris à ce moment-là que je n'aimais pas Rosemary, qu'il n'y avait pour moi qu'un être au monde et que c'était vous ! Voilà, Iris, la vérité vraie, la vérité du bon Dieu.

— Merci, Tony. Je suis contente...

— Alors, c'est parfait. Nous parlerons ce soir. C'est votre anniversaire, si j'ai bien compris ?

— En réalité, il s'en faut de huit jours. Mais c'est mon anniversaire que l'on fête.

— La perspective ne paraît pas vous emballer ?

— Elle ne m'emballe pas non plus.

— Je suppose que George sait ce qu'il fait. Mais il me semble pourtant que c'est une drôle d'idée que de donner cette petite fête à l'endroit même où...

— Oh, vous savez, le « Luxembourg » est un endroit qu'on évite difficilement et j'y suis retournée souvent depuis...

La conversation terminée, Iris alla retrouver Lucilla Drake.

Cependant, George, dès son arrivée à son bureau, avait fait demander Ruth Lessing.

L'ayant saluée d'un aimable « Bonjour, Ruth ! », il lui tendit le câblogramme en disant :

— Encore des embêtements ! Lisez ça.

— Encore Victor Drake ?

— Oui. Il y avait longtemps, non ?

Un instant, le câblogramme à la main, elle demeura silencieuse. Un visage brun, tout strié de petites rides autour du nez quand il riait, une voix moqueuse qui parlait « des filles qui finissent par épouser le patron », comme elle le retrouvait vivant dans son souvenir ! On aurait dit que cette conversation était d'hier...

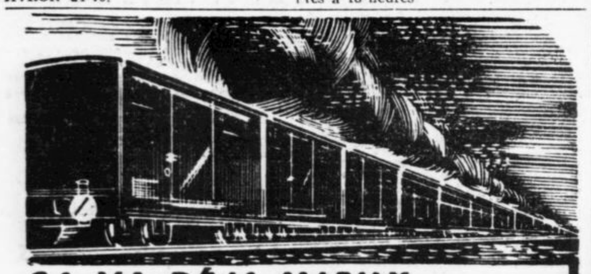
(A suivre.)

RÉCOMPENSE

pour papiers rangés dans serviette jaune disparue rue de Châteaudun, le 18 octobre, à 22 heures. — Téléphone : AVRON 24-70.

L'ON NOUS COMMUNIQUE

Exceptionnellement, les magasins **AUX GALERIES BARBES, Meubles, 55, Boulevard Barbès, PARIS (18e)**, seront ouverts le lundi 5 novembre, de 9 heures à 18 heures.



ÇA VA DÉJÀ MIEUX :

Depuis un an

85.000 WAGONS

ont été remis en service

TRÈS BIEN LA S.N.C.F. !

A la libération il ne nous en restait plus que 188.000. Nous en avons donc aujourd'hui 273.000. Mais en 1939 nous en possédions 227.000 de plus.

RETROUSSONS NOS MANCHES...

ÇA IRA ENCORE MIEUX !

Lettre de Hitler à Mussolini

La campagne de Libye

(Suite de la première page)

» En conclusion, je voudrais vous prévenir du fait que j'écris au président de l'Etat turc, Ismet Inonu, pour lui dire :

» — Que l'entrée des troupes allemandes en Bulgarie n'est pas dirigée contre la Turquie, mais, qu'au contraire, je suis convaincu qu'il serait également de l'intérêt de la Turquie d'établir de bonnes relations avec nous.

» — Que l'Allemagne n'a aucune revendication territoriale en Bulgarie ou en Roumanie, et que nous évacuerons ces pays aussitôt que le danger britannique sera écarté — le plus tôt étant le mieux.

» A moins que M. Eden n'ait réussi à empêcher les hommes d'Etat et les états-majors turcs de juger la situation objectivement et de considérer leurs propres intérêts, je ne vois pas, là non plus, de danger. De toute façon, et quoi qu'il arrive, nous sommes prêts pour n'importe quelle éventualité, et prêts à tout.

» Acceptez, Duce, mes salutations cordiales de camarade. »

Adolf HITLER.

Un message, maintenant, du roi Victor-Emmanuel au Duce. Sa valeur est surtout humoristique. Le vieux monarque, qui retournera plus tard sa veste, semble encore sérieusement impressionné par la puissance de l'Axe.

Rome, 28 mars 1941.

» Cher Duce,

» Je vous remercie pour les messages que vous m'avez très aimablement communiqués.

» Je veux espérer que les nouveaux ministres de Belgrade (il y en a vingt-deux) feront réflexion sur leur propre situation et se montreront raisonnables en prenant en considération la puissance de l'Axe.

» Encore mille merci, et beaucoup de cordiales salutations de

» Votre affectionné cousin. »

Vittorio EMMANUELE.

(Copyright 1945 par Paris-presse, I.N.S., Opera Mundi). (Toute reproduction, même partielle interdite).

Une marchande de timbres assommée et sa bonne tuée à coups de marteau

Des voisins entendaient hier, vers 18 heures 30, des gémissements qui s'échappaient de l'appartement de M. Polak, marchand de timbres, 30, rue des Dames. On ouvrit la porte. Derrière celle-ci, Mme Louise Polak gisait inanimée. Elle avait été blessée à coups de marteau. Son fils, Guy, six ans, blessé lui aussi, était étendu à côté d'elle. Dans une pièce on découvrit le cadavre de la bonne, Madeleine Podvin. L'infortunée avait été tuée de plusieurs coups de marteau sur le crâne.

L'enquête de la police ne tarda pas à établir que les deux femmes avaient été attaquées par un malfaiteur qui s'était emparé d'une collection de timbres-poste d'une valeur de 600.000 francs. Aucun bruit suspect n'a été perçu par les voisins et le concierge de l'immeuble n'a rien remarqué.

Cependant, on possède le signalement d'un individu venu hier matin chez M. Polak sous le prétexte d'examiner des collections. On n'est pas éloigné de croire qu'il s'agit de l'assassin.

Mme Polak et son fils ont été transportés à l'hôpital. Leur état est assez grave. On espère cependant les sauver.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Savon : Pour les E, contre n° 2 (octobre), les distributions seront échelonnées en novembre, au fur et à mesure de l'approvisionnement des commerçants.

Conserves de poisson : Pour les E, J1, J2, J3, dépôt du DY (novembre), jusqu'au 10 novembre.

Viande : Supplément de 50 gr. à tous les consommateurs, avec le ticket BC.

COURSES A AUTEUIL

PRIX GRADIGNAN

1. Sac d'Or (M.-R. Phildor) ..... G. 169
à M. G. Phildor ..... P. 17
2. Balafré (A. Chauffour) ..... P. 13
3. Oil Pacha (R. Fleury) ..... P. 15
C. tête, 3 l. — 8 partants.
N. pl. : Magnago Swing, Antiquaire, Far Horizon, Shelley.

PRIX MARIUS

1. Cimarosa (L. Gautier) ..... G. 14
à M. R.-S. Clarck ..... P. 11
2. Totor II (D. Duveau) ..... P. 15
1 l. 1/2, 5 l. — 5 part. Jumelé : 35.
N. pl. : Ultra Bene, Foxhill, Gold Crown.

PRIX PHI PHI

1. Perle Pâle (T. Dunn) ..... G. 48
à M. James Hennessy ..... P. 14
2. Turbulente (R. Dornaletche) .... P. 13
3. Quarta (F. Emanuelli) ..... P. 12
Loin, 2 l. 1/2. — 8 partants.
N. pl. : Pamphylie, Trézène, Trois pour Cent, Pilocette, Pitame.

DÉBITS DE BOISSONS EN SOCIÉTÉ

L'ordonnance du 20 octobre interdit l'exploitation de certains débits de boissons en Sociétés par action, y compris la forme de responsabilité limitée.

Les Sociétés existantes ont, d'autre part, un délai de 4 mois, pour régulariser leur situation.

Cette ouestion, qui bouleverse toute une Corporation, et dont la gravité n'échappera pas aux débitants, ne pourra être traitée que par des spécialistes.

Pour tous renseignements, adressez-vous directement à l'**OFFICE JURIDIQUE MARTEL, 24, rue de l'Entrepôt** (République). BOT 33-15.

ATTENTION

Les « **MEUBLES COZETTE** », 162, b. Magenta, Paris (métro Barbès), seront ouverts lundi 5 novembre tte la journée.

LES ETATS-UNIS LIVRENT 4 GROUPES DE LOCO TENDERS

construits par la « **Baldwin Locomotives Works** », pour le compte de la S.N.C.F. à valoir sur le premier lot de

700 LOCOMOTIVES DE 115 TONNES UNITAIRES

Elles sont arrivées à Marseille le 3 novembre, par le steamer « **Harold Wilson** ». Le débarquement particulièrement délicat de ces engins sera effectué par la grue « **Goliath** » de 150 tonnes du Fort de Marseille, par les soins et sous la surveillance de la **Maison LANGSTAFF EREMBERT et Cie**, spécialisée dans le débarquement des colis lourds.

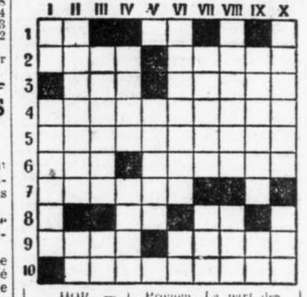
POUR VOTRE

CHAUFFAGE SCIURE

Prix taxés, à domic. **GONICHE**, 24, r. d. Fédération, **Montreuil** Avr. 02-20

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Pronom. La part des derniers arrivants. — 2. S'oppose au pro. Rond. — 3. Réunions peu choisies. Caprices de la Fortune. — 4. Une faute, mais pas un péché. — 5. Vous l'êtes peut-être en ce moment. — 6. Ses étoiles, s'il en portait, étaient des étoiles du Sud. D'un rouge faible. — 7. Il s'y trouvait, avant l'exode, de nombreux Israélites. — 8. Copulative. S'écrit aussi en trois lettres. — 9. Vendit cher. Fleuve. — 10. Passer d'objet en objet.

VER. — I. Adverbe de lieu. Les choux qui les voient naître sont des choux de Bruxelles. — II. Ce qu'est la galette dont on s'est offert une tranche. Carte. — III. Patrie de l'Anacréon de la guillotine. Au-dessus du sol. — IV. Un logis qui sent le sapin. Vaisseau. — V. Sa maison manque de gaîté. — VI. Il fut royalement remplacé. 576 mètres. — VII. Autrement. Affirmation. — VIII. Gros papier. Réunion agitée. — IX. Les bandelettes qui l'entourent ont duré plus longtemps que son bandeau royal. Détonant. — X. Travaux de cambrioleurs. Son fil n'est pas pour la comette.

Solution du problème n° 144

HOR. — 1. Solutions. — 2. Problème. — 3. Hère. Néron. — 4. Er. Agée. — 5. Notes. Alda. — 6. Tutu. Dit. — 7. Sexe. Sept. — 8. An. Osée. — 9. Sommeil. — 10. Abois. Oued.

VER. — I. Sphinx. Asa. — II. Ore. Stob. — III. Lorette. Mo. — IV. Uhlerem. Mi. — V. TL. (Théophile Lavallée). Stères. — VI. Iéna. — VII. Oméga. Solo. — VIII. Nérélides. — IX. Œdipe. — X. On. Attend.

DIDI veut jouer les BEN BAREK

Mielzarek

Le Racing et Lens se rencontreront demain au Parc des Princes, la troisième place du championnat sera en jeu.

L'inter Marocain Adballah Didi, qui a bien joué dimanche contre le Havre, fera ses débuts à l'occasion de ce match devant le public parisien ; les mentors racingmen affirment qu'il sera une révélation. Acceptons-en l'augure.

Le Racing a prouvé que son retour en forme était net. Par contre, les « Gueules noires » semblent être en perte de vitesse, mais ils se défendront énergiquement pour garder la place de troisième.

Le meilleur atout des Lensois sera leur inter Siklo qui a fait un grand match contre Paris ; les « ciel et blanc » feront bien de le marquer étroitement. Mais cet atout ne suffira pas aux Nordistes.

Lens : Mielzareek ; Marek, Mellul ou Klaus ; Anésie, Gouillard, Battut ; Hermant, Siklo, Stanis, Ourdouillie et Doye.

Racing : Molinuévo ; Dupuis et Salva ; Samuel, Jordan et Fleurian ; Mathé, Didi, Bongiorni, Suprina et Vaast.

Programme très attrayant que celui de la onzième journée du Championnat de football. Tous les matches apparaissent très ouverts, et il ne serait pas surprenant que certains d'entre eux donnent lieu à des luttes très sévères.

Le derby Roubaix-Lille passionne les foules sportives de l'agglomération.

La troisième grande équipe nordiste, celle de Lens, jouera au Parc des Princes, contre le Racing, qui vaut beaucoup plus actuellement qu'il y a quelques semaines. On dit Jordan blessé (suite de Paris-Nord). Mais si le pivot des « ciel et blanc » est remis, il prendra une part active à la partie et, comme jeudi, il bridera Stanis, qu'il contrôle généralement facilement. Aussi voyons-nous le Racing acquérir deux nouveaux points contre Lens à moins que Siklo accomplisse des miracles en attaque et que Marek, Mellul, Gouillard et Ourdouillie ne soient intraitables en défense.

A retenir que « Didi », camarade de club de Ben Barek, jouera son premier match à Paris.

Depuis quelques années, le Red Star ne peut ramener un point de Rouen. Le fameux signe indien joue toujours un rôle au cours des matches Rouen-Red Star. En sera-t-il de même demain ? Ce n'est pas impossible. D'autant plus que, par suite de la blessure de Hamiri, le club de Saint-Ouen a dû modifier sa ligne d'attaque. On avait annoncé pour ce match la rentrée de Simonyi. Cette rentrée est ajournée.

M. Delaunay cherche des équipes étrangères !

La 3F est bien en peine. Elle n'arrive pas à pouvoir fixer son calendrier international, et surtout à assurer un match à Paris.

La Hollande sollicitée a décliné l'offre. L'Angleterre a réservé sa réponse en décembre. Belgique-France a lieu à Bruxelles le samedi 15 décembre, et Portugal-France le 24 avril à Lisbonne !

Aussi M. Delaunay ne cesse-t-il de correspondre avec les fédérations étrangères et nous comprenons son émotion car il semble impossible que l'équipe de France ne joue pas au moins un match à Paris au cours de la saison.

Le Stade avec Ben Barek

Le grand match de IIe Division Nord aura lieu à Besançon, et les Stadistes escomptent bien en ramener les deux points de la victoire. On doit leur faire confiance. Le C. A. Paris contre Douai doit vaincre, ainsi que Angoulême contre Mulhouse, Angers contre Troyes et Nancy contre Le Mans. Mais, plus difficiles à prévoir sont les vainqueurs de Colmar-Amiens et Valenciennes-Nantes, qui pourtant devraient revenir à Colmar et à Valenciennes.

Lucien GAMBLIN.

Toujours la Charte des Sports

Les clubs de football sont sans cesse sollicités d'appliquer les décisions de la dernière Charte des Sports. Or, ils ont déclaré que cela leur était impossible, et nous comprenons très bien leur embarras.

Il leur faudrait, par exemple, alors qu'ils sont en pleine activité, donner un état exact de leurs effectifs par catégories : minimes, cadets, juniors et adultes, au... 1er septembre. — L. G.

L'U. R. S. S et l'Angleterre à la FIFA

Au cours d'une visite à la 3 F où ils furent reçus par MM. Rimet et Delaunay, les membres de la délégation soviétique ont laissé entendre qu'ils seraient représentés à la réunion du Comité exécutif de la F.I.F.A., qui se tiendra à Zurich le 10 novembre.

L'Angleterre, qui n'est pas encore membre actif de la F.I.F.A., mais membre sympathisant, ainsi que l'Ecosse et le pays de Galles, sera représentée par M. Rous.

NARBONNE, STADE, RACING... gagnants probables

L'équipe narbonnaise qui s'alignera demain au stade Charlety devant le « quinze » du Paris Université Club nous arrive avec une telle réputation qu'on peut être tenté de faire trop bon marché de la chance des Parisiens.

Ce serait une erreur. Cette chance est réelle. En fait les Narbonnais peuvent raisonnablement être choisis comme favoris, mais de là à dire que leur victoire est dès à présent assurée il est une marge qu'il serait bien imprudent de franchir.

Le P.U.C. avec les brillantes individualités qu'il présente en la personne des : Petriacq, Jorge, Abadie, Massare, Adami, Charpy, Philipp et Haosseguy, etc..., est tout à fait capable de tenir la dragée haute à ses adversaires. Ce qui, croyons-nous, lui fera défaut, c'est un manque d'homogénéité explicable par le fait qu'il vient tout juste de constituer définitivement son équipe.

Sur le terrain de la Croix-de-Berny, le Stade Français s'imposera, probablement, devant l'équipe tulliste, grâce à la valeur de sa ligne d'avants. Mais, là encore, on ne peut se prononcer en toute assurance, et on peut dire de même du match qui mettra aux prises, à Jean-Bouin, les équipes du Racing et d'Oyonnax.

Ch. GONDOUIN.

CERDAN-BUTTIN à Saint-Etienne

LYON. — M. Ray, président de Saint-Etienne Sports, en pourparlers pour organiser Cerdan-Buttin à Saint-Etienne, a annoncé, à son retour de Paris, que ce combat se disputerait le 17 novembre au vélodrome stéphanois. Les deux boxeurs ont accepté définitivement ses propositions.

• *Programme du 7 novembre à l'Elysée-Montmartre : Pierre Stefanci-Toniolo, Noël-Hernault-Marchetti, José Greco-Beghin.*

Oui, Diouf... sauf surprise

Assane Diouf n'a pas combattu depuis son mémorable championnat, en juin, à Roland-Garros, quand, bien qu'ayant été sept fois au plancher, il battit Robert Charron magistralement aux points. Challengé aussitôt par Marcel Cerdan, qu'il doit rencontrer à la fin du mois, Diouf, auparavant se mesurera avec Laurent Dauthuille, demain après-midi au Palais de Glace.

Le noir partira favori mais... attention à la surprise ! Dauthuille est d'une bonne douzaine d'années le junior de son adversaire de demain, il a des imperfections de style qui s'avéreront criardes à côté du jeu fin et habile de Diouf, et il risque d'être souvent cloué sur place par l'exceptionnelle mobilité du noir. Mais il a du cran et du mordant.

Emile Famechon et Etienne Ferraro, qui ont fait match nul l'an dernier, se retrouveront en présence. Emile devant confirmer sa supériorité.

Un match entre Le Balanger, du Havre, et Bernard Dodin, du Mans, complétera le programme. — **C.-W. HERRING.**

Voici l'horaire : 15 h. 30 : 1er combat amateur ; 16 h. 15 : Le Ballanger-Douin ; 17 h. : Ferraro-Famechon ; 17 h. 15 : Diouf-Dauthuille.

Samedi 20 h. 30 final Ceint. d'Esp. **BOXE** **ARCHAMBAUT - DENIS**
Dimanche 15 heures, amateurs
Central Sporting Club
57, faubourg Saint-Denis

PATTERSON rencontrera MÉDINA le 19 au Vél' d'Hiv'

Ainsi que nous le laissions prévoir, hier, le match Patterson-Médina a été signé en fin de matinée. Il aura lieu le lundi 19 novembre au Palais des Sports, dont la direction entend reprendre les lundis d'avant guerre.

Patterson, champion du monde des poids mouche, reconnu par les Américains, et champion de Grande-Bretagne des coq, se présentera deux livres anglaises au-dessus de la limite des coq.

La radio anglaise diffusera le match et six journalistes britanniques ont déjà fait savoir aux organisateurs qu'ils feraient le déplacement.

Les matches Thierry-Montané et Jonas-Fouilloux sont à l'étude pour encadrer cette belle rencontre franco-britannique. — F. L.

" Sylvère Maes sera le pivot de l'équipe belge du Tour... "

nous dit M. Fernand PAUL

(De notre envoyé spécial Félix LEVITAN.)

BRUXELLES. — Les hauts dignitaires du cyclisme belge sont inquiets. Ils interrogent les Français qu'ils rencontrent : « Alors, ce Tour, il aura lieu vraiment ? »

M. Fernand Paul, président provisoire du Comité sportif de la Ligue belge, nous a expliqué pour justifier ses propres inquiétudes :

« Que voulez-vous, nous voulons bien faire dans le Tour et c'est pourquoi nous désirons être fixés. Nous désirons aligner deux équipes nationales, A et B, et tous nos anciens ayant abandonné la route, à l'exception de Sylvère Maes, nous nous demandons ce que sera l'ossature de l'équipe A.

» Nous prendrons nos responsabilités : nous ferons confiance aux jeunes en forme. On verra bien... Quant à Sylvère, s'il pédale un peu, il sera le pivot de l'équipe belge du Tour. Cela, vous pouvez l'annoncer... »

Les dirigeants belges ont un autre souci : le choix d'un directeur sportif. Karel Steyaert est toujours provisoirement suspendu, en effet, mais d'ici juillet 1946...

Et les coureurs, les premiers, ne se plaindraient pas d'être à nouveau dirigés par Steyaert...

Une belle fin de poursuite à Bruxelles

Allongé sur sa machine et entraînant Schulte dans son sillage, le Hollandais Peeters arrive en plein sprint sur Opels, qui a lâché Van Steenberghen. Et il aura fallu 1 km. 600 aux Hollandais pour rejoindre les Belges.

Le Belge Goffaux veut rencontrer Cerdan

BRUXELLES. — Le champion de Belgique des mi-lourds, Goffaux, qui a battu Assane Diouf aux points, à Bruxelles, a demandé à rencontrer Marcel Cerdan, à Paris. Il y est prêt dès à présent.

24 équipes dans la Coupe de Paris

Quinze clubs, représentant 24 équipes, s'étant engagés dans la Coupe de Paris organisée par le Vél' d'Hiv' sous le patronage de *Paris-presse*, le Comité d'organisation ne voulant éliminer aucune équipe, s'est vu obligé de constituer des matches à trois pour avoir huit équipes pour les quarts de finale.

Le premier tour éliminatoire aura lieu cet après-midi, et opposera, d'une part, le V.C.L., éq. « A », C.S.M. 7e éq. « B », C.O. 15e et, d'autre part, l'Avia Club, le V.C. Tours et le C.S.I. Hôtelière.

DEMAIN AU VEL' D'HIV — VAN VLIET, PRAT LESUEUR partiront favoris

Ce sont les sprinters qui seront la grande attraction, demain, au Vel' d'Hiv' (14 h.). Pour la première fois depuis longtemps nous reverrons à Grenelle le champion du monde Van Vliet, Scherens et Falk Hansen. Il ne manquera que Gérardin, blessé, pour jouer le rôle du 4e mousquetaire.

A ces trois champions, Senfftleben, Cautenet, Iacoponelli, Viqué, Vera, Degelas, Gouéry, Haumonté et Lorenzetti seront opposés.

Après sa victoire de jeudi à Bruxelles, Van Vliet partira favori et en finale il doit devancer Scherens, Senfftleben ou Cautenet. C'est entre ces deux derniers que se jouera l'honneur de participer à la finale. A moins que Falk Hansen...

Autre « clou » au programme, le match poursuite sur 5 km. qui opposera Blanchet à Prat. Le champion de France a une question de prestige à défendre et aussi un compte à régler avec son adversaire qui lui joua un mauvais tour à Bruxelles.

L'Asnièrois devrait gagner entre 6' 20" et 6' 22".

En demi-fond, Raoul Lesueur aura en Frosio un rude adversaire et devra se méfier de Minardi qui revient en condition, de Lamboley et de Claverie. Sur sa forme actuelle, Lesueur gagnera. Enfin, un rever de rideau, Baldassari-Ghyselinck ont des chances de triompher dans l'américaine de 50 km. — R. M.

Ni Jany ni Nakache à France-Espagne

TOULOUSE. — M. Dhers, président des Dauphins du T.O.E.C., a déclaré hier :

— Ni Jany, ni Nakache, pas plus que les autres nageurs du T.O.E.C. ne participeront à France-Espagne, au début de décembre, à Barcelone, ne désirant pas rencontrer des nageurs appartenant à une nation qui favorisa nos ennemis.

Wattiau s'est suicidé

ROUBAIX. — Le champion du Nord de cross, Wattiau, qui fit partie en 1939 de l'équipe de France qui remporta à Cardiff le Cross des Six Nations, vient de se suicider.

Wattiau, qui fut prisonnier, était rentré il y a quelques mois en France. Il n'avait plus retrouvé de maison et c'est dans un accès de désespoir qu'il mit fin à ses jours par asphyxie par le gaz.

Sport partout... Sport partout...

Locations meublées 120 fr.

COMMERÇANT cherche appart. ou pavill. meub. libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE N° 751.

Mr seul cherche chez particulier 1 chambre avec cabinet toilette. Ecrir PARIS-PRESSE N° 758.

Dame seule cherc. 1 chamb. meubl. Ecrire PARIS-PRESSE N° 752.

Directeur Société cherche appart. meublé Paris 3 à 5 pièces tout confort, quartier et loyer indiff. pour minimum six mois. — C.G T.M., 8, rue Tesson, Paris-10e.

Propriétés, terrains 120 fr.

Pavillon libre ste pr. gare 3 p. cuis., s.-sol, garage, s.d.b., 12 G.E. Pet. jardin. 350.000. BERTHELOT, 1, allée Clémenceau, LE RAINCY.

Echang. appart 3 p. cuis. quart. Républiq. cont. pavill 4-6 p. banl proche St-Lazare. M. Gaborit, 94, rue St-Lazare, Paris. PIG. 67-15.

Ferme 4 ha 17 km Angoulême lib. 150.000. Mahieu, 68, r. Blomet-15e

Part. vends ½ viag. compt 3 pav. dont 1 libre lig. Mo. Int. s'abst. Ecr. Perr. 19, r. d. Bois, Bagneux.

IVRY. Pavil. b. situé 5 p. cuis. Cft 250.000. Fac. Lalauze, 71, r. Châtillon, Montrouge. Alé 16-25.

A v. pav. banl. N 35 km S.e.M. 1 room 3 ch. ent. C.-L.T. s.sav. eft dép. 2 p.jard.pl.et pot. 700 m2 prix fr. P.G.A., 46,r Bondy. Bot. 40-08

Villa mod. Ambérieu. Ain. 1500 m. terr.aviat. libre 600 m2. 4 p. atel garage. 575.000. Etabl. Parisiana, 65, r. Moulin-Vert (14e). Suf. 13-83

Fonds commerce 130 fr.

Cherche Commerce Dame, Parfumerie-Maroquinerie Pt et quart. indifférents Madame HENRI-OLIVIER, 12, rue Grange-Batelière.

Bail à céder conv. pour Institut. 5 p. pr. Mo. Ecr. seulem. Lemonnier, 22, r. Crebillon, Vincennes.

CINEMA A VENDRE

Ville Est. 500 places. Mine d'Or exclus. SIMON, 50 C, avenue de Lutterbach, Mulhouse.

Echange studio cuis., salle bains, cons. 16e centre 2-3-4 p. confort préfér. 7e, 15e prox. Champ-Mars ou 16e. Téléph. à part. du 5 nov. de 8 h. à 12 h. SEG, 33-80.

Ecr. bail appt 5 p. qu. Champ-Mars c. 6 p. 7-8-16e. Se reuls. Inv. 56-78

Moto confort 3 cv bloc-mot impec. Durand, 8, r. Buffault, 15 à 18 h.

SIMCA V bon état. Bons pneus. INV. 33-01. L'après-midi.

Vélomot. 2 vit. le matin. Jas. 88-91

Rech. charg. accus courant alter. Letard, 31, rue Chaufourniers.

Delaunay-Belleville cond. intér. 7 place. 21 HP parf. état 6 pneus com. neufs. dim. 700x18. Prévost, 76 b., av. Foch, La Garenne. Cha. 33-26

Vends Bel cab. av. Renault 6 T. Relais, 54, av. la Gare, St-Ouen.

Locaux commerc. 120 fr.

Recherchons locaux dans Paris, rive gauche, 3 ou 4 pièces à usage de bureaux, boutiq. servant d'entrepôt et garage pour un camion et trois voitures légères. Faire propositions : Centre d'Essais en Vol, à BRETIGNY-sur-ORGE (Seine-et-Oise).

Vends usine banlieue immédiate 2.000 m., dont 500 couv. Convient à toute industrie. Interm. s'abstenir. Téléph. POM. 00-76.

Bout. à vendre avec bail, rue passante. Tél. AUTeuil 76-17.

CHERCHE local bien placé pour commerce Meubles avec patente si possible. Offre JOURDAIN, 50, Boulevard de Strasbourg. TRU. 50-42.

TAILLEUR. Confection. Nègoce Tissus. Grand local quartier Opéra. Ecrire : DECAMP 29, rue Le Peletier, PARIS.

Loc. non meublées 120 fr.

Ech. 2 p. toil. Pte Orléans cont 2 p. cuis. conf. 6-13-14-15e. — Ecrire PARIS-PRESSE N° 728.

Ech. app. 6 p. tt eft bon.exp. Auteuil c. app.ou pav. 8 p.min. Paris ou Neuilly. Ecr. *Paris-presse* 760.

Echang. villa 6 p. tt cft jardin contre appart. 3 p. Paris. Hébert 20, av. Augereau, Maisons-Laffitte

Cherche appt 2-3 pièc. si possible confort avec ou sans reprise. POR. 02-33, Bernard, 4, rue Manuel.

Ech. 2 p. cuis a.de b. cont. 4 p. 15e préfer. Binder, 166, r. Charonne.

Ech. studio cuis., salle bains, conf. 16e contre 2-3-4 p. conf. préfér. 7e, 15e prox. Champ-Mars ou 16e. Téléph. à part. du 5 nov. de 8 h. à 12 h. SEG, 33-80.

Ecr. bail appt 5 p. qu. Champ-Mars c. 6 p. 7-8-16e. Se reuls. Inv. 56-78

Moto confort 3 cv bloc-mot impec. Durand, 8, r. Buffault, 15 à 18 h.

SIMCA V bon état. Bons pneus. INV. 33-01. L'après-midi.

Vélomot. 2 vit. le matin. Jas. 88-91

Rech. charg. accus courant alter. Letard, 31, rue Chaufourniers.

Delaunay-Belleville cond. intér. 7 place. 21 HP parf. état 6 pneus com. neufs. dim. 700x18. Prévost, 76 b., av. Foch, La Garenne. Cha. 33-26

Vends Bel cab. av. Renault 6 T. Relais, 54, av. la Gare, St-Ouen.

Locaux commerc. 120 fr.

Recherchons locaux dans Paris, rive gauche, 3 ou 4 pièces à usage de bureaux, boutiq. servant d'entrepôt et garage pour un camion et trois voitures légères. Faire propositions : Centre d'Essais en Vol, à BRETIGNY-sur-ORGE (Seine-et-Oise).

Vends usine banlieue immédiate 2.000 m., dont 500 couv. Convient à toute industrie. Interm. s'abstenir. Téléph. POM. 00-76.

Bout. à vendre avec bail, rue passante. Tél. AUTeuil 76-17.

CHERCHE local bien placé pour commerce Meubles avec patente si possible. Offre JOURDAIN, 50, Boulevard de Strasbourg. TRU. 50-42.

TAILLEUR. Confection. Nègoce Tissus. Grand local quartier Opéra. Ecrire : DECAMP 29, rue Le Peletier, PARIS.

Autos, motos, vélos 120 fr.

Part. vd à part. 402 Peugeot. S'ad ou écr. Rolhion, 18, bd Voltaire.

Vds Sandford 6 cv pn. ufs parf. ét Lemonnier, 2, r. Bossuet, Montrouge

Part. vds Citr. 10 cv lég., parf. état, pneus tr. bon état. Meubel, bronzes. 58, r. St-Sabin-11e

Vds pneu 32x6 neuf avec chambre et roue. OPE. 99-52.

PART. vends à PART. traction 11 HP. S'adr. 13, rue Lobineau.

Suis achet. forte voiture 1938-39 marque Delahaye, Hotchkiss, Chevrolet. Parfait état mécanique. Ecrire FLOCH, 18, rue A.-Caplet, LE HAVRE.

V. 32 Hisp. cond. int. Kellner, 6 pn. neufs Grasset, 14, rue Raffet.

Part. vds à part, cse double empl. SIMCA 8 1938, cond. intér., parf. état. Tél. matin de 10 h. à midi ANJ. 23-00. Interm s'abstenir.

Super 5 Rosengart 4 pl. sa capote, parf. état. 13 rue de Lourmel.

Particul. cède Georges Irat, 6 cv comme nve. 13, r. de Lourmel.

Renault Viva sport parf. état, mot. état neuf à céder. Voir ANDRE, 4, rue Louis-Codet, de 12 h. 30 à 13 h. 30 et 19 à 20 h.

Part. vds à partic. cabriolet Lancia 7 cv. — Tél. TRI. 93-19.

P. vds moto 250 et.n. Magn. Debon Pahud. 38, r. S. Carnot, Nanterre (S.)

Sommes vendeurs bicyclette à moteur parfait état, ARDEC, 30, rue de Citeaux. DIDerot 19-16.

Terrot 2 vit. pn. nf et vélo H. b. ét Px int. 36, av. Raphaël, le matin.

Partic